

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT

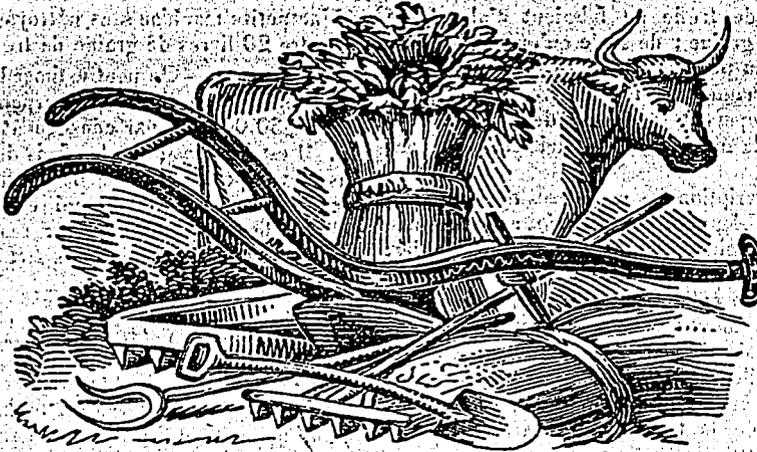
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " " etc. 2 cts. " "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Enparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères

DU TRÈFLE ROUGE

(Suite.)

Egrenage du trèfle.—Nous avons fait connaître à nos lecteurs, dans nos précédentes causeries, les différents moyens à employer pour faire la récolte de la graine de trèfle. Les moyens sont nombreux et pour cette raison, il est important de faire un choix judicieux afin d'obtenir des graines de bonne qualité, bien nettes et pouvant se battre facilement.

Le battage du trèfle n'est pas absolument nécessaire, il serait même préférable de laisser la graine dans ses enveloppes. Voici, à ce sujet, ce que dit M. P. Joigneaux, dans le *Livre de la Ferme* :

“..... Les graines de trèfle sont, vous le savez, renfermées dans une enveloppe, dans une balle, qui a vraisemblablement sa raison d'être. Cette enveloppe sauvegarde la semence contre les fortes sécheresses et favorise la germination en se décomposant. Nous n'avons point, paraît-il, trouvé l'œuvre de la nature convenable, car nous avons jugé à propos de la défaire. Nous ne voulons que des graines dépouillées; nous voulons savoir si elles ont bonne ou mauvaise mine. C'est fort bien, mais comme il n'est pas toujours facile de détacher la semence de trèfle de ses enveloppes, on n'a pas toujours la patience d'exposer la plante au soleil et de la battre toute chaude; on se permet assez fréquemment de l'exposer au four, afin d'aller plus vite en besogne.”

D'après cette citation, on a beaucoup à gagner à laisser la graine de trèfle dans ses balles; mais la culture canadienne n'emploie que des graines bien nettoyées et elle s'en trouve très-bien; de sorte que nous n'avons aucunement l'intention de faire connaître les avantages d'un changement auquel on pourrait opposer les bons résultats obtenus par la manière de procéder actuelle.

Toutes les graines de trèfle que l'on se procure chez les marchands sont débarrassées de leurs enveloppes; mais pour en arriver là, on a éprouvé de grandes difficultés. On a dû d'abord laisser le trèfle se dessécher complètement, après quoi on a choisi un temps parfaitement sec et l'on a battu.

Le battage du trèfle à graines peut se faire de diverses manières, mais toutes ne font pas un travail également bon et également économique.

On a essayé l'emploi des machines à battre les grains, mais ces machines ont prouvé leur inefficacité. Elles possèdent un grand nombre de pièces nécessaires au battage des grains, mais inutiles pour celui de la graine de trèfle.

Ces pièces inutiles emploient une partie de la force motrice et la machine ne peut plus alors marcher avec la rapidité qu'exige l'opération; car nous devons faire remarquer que plus une graine est difficile à battre, plus le mouvement de la machine doit être rapide.

En face de ces inconvénients, on a abandonné la machine à battre et on a essayé d'autres moyens.

Le premier moyen qui s'est présenté à l'esprit des producteurs de graines de trèfle, a été le battage à bras. MM. Girardin et Dubreuil, dans leur *Cours Élémentaire d'Agriculture* expliquent ce procédé de la manière suivante :

“ Le plus souvent, on soumet ces têtes de trèfle à un battage énergique, puis on les fait passer successivement dans deux cribles en laiton; le premier présente des mailles d'environ $\frac{1}{2}$ de pouce (0^m 016) carrés; celles du second sont un tiers plus serrées. Ce qui reste sur ces deux cribles est de nouveau soumis au battage, puis criblé une seconde fois. Enfin, on fait passer la semence à travers un crible en crin.”

S'il fallait avoir recours à toutes ces manipulations dans les grandes cultures de trèfle pour graine, le prix de cette semence deviendrait tellement élevé que bien peu de cultivateurs auraient les moyens de s'en procurer et que, dans tous les cas, la culture du trèfle comme plante fourragère serait la moins lucrative de toutes celles que les cultivateurs exécutent.

Heureusement que les choses ne se passent plus ainsi et qu'on